

Chronique islandaise – mars 2026

Cette chronique relate sauf exception l'essentiel de ce qui se passe sur l'île « Ísland » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faute de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d'« Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsqu'il s'agira de citoyens islandais.

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>

L'Islande et l'UE

En 1961, soit 4 ans après la signature du Traité de Rome, Bjarni Benediktsson, alors ministre de l'Éducation et futur Premier Ministre¹ déclare dans un discours à l'Université : « *ces évolutions* (création du Marché



Bjarni Ben

Commun) *créent un grand problème pour nous. Si l'on réfléchit uniquement à notre progrès économique et à l'amélioration de notre niveau de vie, il est vraisemblable que nous devons adhérer au Marché Commun dès que possible !* ». Où il laisse entendre que, 20 ans seulement après être devenue un état souverain, la jeune République d'Islande devra très vite choisir entre besoins économiques et identité nationale. Mais ce choix sera toujours reporté, toujours glissé sous le tapis lors des négociations de législature, car bien trop inflammable. Seule Jóhanna Sigurðardóttir, Première Ministre Alliance Social-Démocrate de 2009 à 2013, va s'y aventurer en 2009 en imposant l'ouverture de négociations à son allié Gauche Verte avec l'engagement d'organiser un referendum à l'issue de ces dernières. Le résultat sera calamiteux : désaccords toujours plus criants entre les deux partis, échec cuisant aux élections législatives de 2013 et rupture des négociations à l'initiative du gouvernement suivant.

Entre temps en mai 1992 l'Islande est devenue membre de l'Espace Économique Européen, non sans mal car cette décision donne lieu à de violentes manifestations alors qu'elle est peu contestée aujourd'hui.

Ainsi le référendum prévu le 29 août 2026 sera la première occasion donnée aux électeurs de se prononcer officiellement sur ce sujet toujours présent dans la vie politique islandaise depuis 35 ans. En fait le choix proposé ne concerne pas directement l'adhésion à l'UE mais la « poursuite » des négociations engagées voici 25 ans, « poursuite » et non « reprise » peut-être pour ne pas indisposer les pays qui attendent ce moment depuis plusieurs années. Un second référendum aura lieu à l'issue des négociations.

¹ Né en 1908 et mort en 1970 avec son épouse et l'un de ses petits-enfants dans l'incendie de la résidence d'été du gouvernement. Ne pas confondre avec Bjarni Benediktsson « yngri » son petit-neveu Premier ministre en 2017 et 2024.

Il est important de rappeler (voir [ici](#)) que ces négociations ne portent pas sur les « *acquis communautaires* ». Ceux-ci préexistent et ne sauraient être altérés au bénéfice d'un nouvel entrant. On négociera le contenu et la durée de la période transitoire, et les aides nécessaires pour y parvenir. L'Islande a reçu une petite partie de ces aides dès 2010, qu'elle a dû ensuite rembourser au grand dam du gouvernement à l'initiative de la rupture !



*Borgerður Katrín et Marta
Kos, en charge des
négociations pour l'UE*

Les deux derniers sondages connus sont très intéressants :

- celui cité dans ma chronique de février montre une parfaite égalité (42%) entre pro- et anti-UE,
- mais un autre montre que 70% des sondés approuveraient le moment venu la poursuite des négociations.

Où l'on perçoit des électeurs partagés entre crainte de l'inconnu et besoin d'en savoir plus, et aussi qu'une partie des électeurs hostiles à l'adhésion de leur pays à l'UE s'interdit d'empêcher l'expression d'une opinion différente de la leur.



opposés ?

Ce n'est pas le cas des partis d'opposition à l'Alþingi. Il revient à Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, président du parti du Centre et Premier Ministre lorsque les négociations ont été abandonnées, de mener la charge à l'Alþingi puisqu'il faut un vote pour autoriser le référendum. Il s'agit plutôt d'obstruction tant il est malaisé de s'opposer à une consultation populaire. C'est en cours.

Quant à Krístrún et Borgerður Katrín elles expliquent leur décision d'avancer d'un an le projet de referendum inscrit pour 2027 dans l'accord de législation par une situation internationale tendue notamment pour ce qui concerne le Groenland.

Autre décision : la signature le 18 mars de l'accord de défense conclu avec les pays de l'UE. On se souvient que cette signature prévue en novembre avait été suspendue en un geste de mauvaise humeur de la part du gouvernement islandais qui s'était senti humilié par la décision de l'UE de taxer les diatomées venues d'Islande et de Norvège. L'Islande est le neuvième pays à signer un tel accord, à l'instar de la Norvège, du Canada et du Royaume-Uni. Ceci lui permet d'accéder plus facilement, mais sans contrainte, aux projets de l'UE concernant tant son armement que sa stratégie.

Décidément infatigable, Borgerður Katrín était à Washington le 13 mars. Il s'agissait de vérifier que malgré les sinuosités de la politique étrangère étatsunienne l'accord de défense restait vivant. Il a aussi été question du Groenland, où la ministre islandaise a rappelé l'attachement de son pays au libre choix des peuples. Ceci valant aussi pour une éventuelle adhésion de l'Islande à l'UE !

Dans un tout autre domaine, le gouvernement islandais a confirmé le 12 mars par son ambassadeur à La Haye sa volonté de prendre part à l'action engagée par l'Afrique du Sud auprès de la Cour Internationale de Justice de l'ONU (voir [ici](#)) à l'encontre du gouvernement israélien.

Actualité politique

Élections locales :

Lors d'assises de l'Alliance sociale-démocrate, le 13 mars, et en vue des élections locales à venir, Kristrún Frostadóttir, Première Ministre, plaide pour une coopération renforcée entre les collectivités locales et l'état, qu'elle résume par « *soyons responsables les uns envers les autres* ». Elle cite trois objectifs : réduire le coût pour les parents des enfants en bas âge, mieux accueillir les personnes âgées, passer en revue l'organisation des collectivités locales pour plus d'efficience.

Cela suffira-t-il à garder la Mairie de Reykjavík ? Partie en deuxième position selon les sondages de décembre à cause de la faible popularité de Heiða Björg Hilmisdóttir, maire sortante, l'Alliance Social-Démocrate, avec l'ancien footballeur Pétur H. Marteinsson, semble en voie de faire son retard (24% d'intentions de vote contre 22.7% à Hildur Björnsdóttir (parti de l'Indépendance). Mais rien n'est encore joué si l'on considère la progression du parti du Centre et de « *Vinstrið* » (la Gauche) créée et dirigée par la très populaire Sanna Magdalena Mörtudóttir.

Décès de Davíð Oddsson



Davíð

Davíð Oddsson (17 janvier 1948 – 1er mars 2026) a été Maire de Reykjavík de 1982 à 1991, puis Premier ministre de 1991 à 2004, après s'être illustré comme acteur, écrivain et journaliste, très connu pour ses satires du monde politique ! Président du parti de l'Indépendance de 1991 à 2005, il est certainement le plus célèbre mais aussi le plus controversé des dirigeants politiques depuis 1944. À la Mairie de Reykjavík comme à la tête du gouvernement, avec comme modèles Margaret Thatcher et Ronald Reagan, il conduit une politique ultra libérale, privatisant la plupart des banques et entreprises publiques ce qui provoque dans un premier temps un développement du PNB et du pouvoir d'achat reposant largement sur le crédit et la spéculation. Son admiration pour les États-Unis est telle que l'Islande est l'un des rares pays à approuver la guerre en Irak. En 2005 il quitte le gouvernement pour prendre la présidence de la Banque Centrale, peut-être parce que c'est là selon lui que se trouve le vrai pouvoir ! Mais c'est aussi le début de son déclin. Fin septembre 2008 lorsqu'éclate la crise financière qui va durement atteindre l'Islande, c'est pour exiger son départ que se rassemblent chaque samedi devant l'Alþingi des personnes étranglées par la spéculation. Puisqu'il refuse de démissionner avant la fin de son mandat les mots d'ordre vont s'élargir au départ du gouvernement et les manifestations devenir la « Révolution des casseroles ». Il faut une

modification de la loi à l'initiative du nouveau gouvernement pour qu'il quitte son poste en mars 2009. En septembre de la même année il est nommé rédacteur en chef du quotidien Morgunblaðið par ses amis armateurs, propriétaires de ce qui est encore le plus important quotidien de l'île. Il use de sa position pour publier des commentaires fielleux sur l'actualité. En juin 2016 il est candidat à la Présidence de la République mais n'obtient que 13.7% des suffrages en quatrième position derrière Guðni Jóhannesson. Quelle dérision !

Actualité économique et sociale

- Daði Már Kristófersson, ministre des Finances (Alliance Social-démocrate) n'est pas satisfait : le PNB a certes progressé de 1.3% en 2025, mais la population a progressé au même rythme. Ce n'est pas la première année que le PNB par habitant stagne ou régresse ; ainsi calculé il aurait été inférieur en 2024 à celui de 2016 ! De plus les prix à la consommation ont augmenté de 0.55% en mars, soit 5.4% en un an, sous l'effet notamment des prix de l'essence (+5.8%) et du gas-oil (+6.9%), et donc des transports (+6.1%).
- Dès le 16 mars La Banque Centrale avait anticipé ces résultats en portant son taux de base à 7.5% soit +0.25%. C'est la première fois depuis août 2023 que le taux de base doit être majoré !
- À 7.1% le chômage est lui aussi à un niveau très élevé, jamais atteint depuis le Covid. Il affecte essentiellement les travailleurs immigrés (10,2%). Sur l'ensemble de l'année 2025 le chômage a été de 2.2% pour les Islandais et 8.3% pour les étrangers. Ceci montre que l'emploi des étrangers est plus affecté lors d'un ralentissement de conjoncture. Pour le Bureau du Travail une des raisons supplémentaires de cette différence est la méconnaissance de la langue islandaise.

Migrations

Au 1^{er} janvier 2026 394324 personnes vivaient en Islande soit 4880 de plus qu'un an auparavant. Pendant cette période 18874 personnes sont venues sur l'île ou revenues (19789 en 2024) et 15507 en sont parties (15745 en 2024), soit un solde positif de 3167 personnes, à comparer à 4044 personnes en 2024 et 8660 en 2022, année où le solde a été le plus élevé.

C'est aussi en 2022 que le solde migratoire concernant les étrangers a été le plus élevé avec 9186 personnes. Il n'est plus que de 3512 personnes en 2025. Parmi eux 2798 Polonais sont arrivés et 2687 sont partis. Malheureusement aucune information n'existe pour comprendre tous ces mouvements, alors qu'elles pourraient être utiles pour faciliter l'inclusion des étrangers.

Cette même année le solde migratoire des citoyens islandais a été négatif de 345 personnes, et 139 en 2024. Des 4946 qui sont partis 1997 sont allés au Danemark et 1063 en Suède. Aujourd'hui 52000 Islandais vivent à l'étranger. Qu'y font-ils ? Beaucoup d'étudiants certainement, mais Il n'y a pas à ma connaissance de réponse précise à cette question.

Actualité culturelle



- Snædís Xyza Mae Jónsdóttir, chef cuisinière d'origine philippine dans un grand restaurant de Reykjavík, a pris la dixième place au Bocuse d'Or à Marseille, ce qui lui assure de pouvoir participer à la prochaine finale mondiale à Lyon,
- à réserver : le prochain concert du groupe de rock Kaleo (voir [ici](#)) le 20 juin à Þingvellir. Il y aurait 20000 places.

Et pendant ce temps la vie continue...

- 11/03 : Arnar Júlíusson, capitaine du chalutier Ilivileq est très fier de sa prise : un **flétan de 1.98 mètre**,
- 15/03 : très fier aussi Son Excellence Ville Cantell, nouvel ambassadeur de Finlande en Islande : il a la chance de représenter son pays auprès de celui qui est en **2^{ème} position** parmi les peuples les plus heureux ! Occasion de rappeler que le premier est la Finlande ?
- 19/03 : en 2018 Nara Walker, née en Australie, a été condamnée à **18 mois de prison** pour avoir mordu la langue de son mari et agressé une invitée. La Cour Européenne des Droits de l'homme n'a pas retenu son recours,
- 25/03 : pourtant le nombre d'étrangers mis en examen **a reculé** depuis 5 ans alors qu'ils sont plus nombreux (+35%) !
- *ces dernières semaines* : **tempêtes incessantes...**



curling islandais ?

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges, malheureusement peu utilisée !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : [Agnès Mestelan](#)
- l'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>,
- la Chambre de Commerce Franco-islandaise dont vous pouvez connaître les activités et les projets sur son site : <https://ccfris-af.org/>,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour sur <https://isl.hypotheses.org/>
- Et si vous souhaitez apprendre l'islandais, rendez vous à [l'Université de Caen](#) ,